

Wilfried Schmitz

Pourquoi Dieu est le meilleur ami de l'homme

...et pourquoi tout ce qui contredit cela n'est en
réalité que du vent



© 2025 Wilfried Schmitz

Label éditorial : tredition, <https://tredition.com>

Conception de la couverture : Wilfried Schmitz

Copyright de l'image de couverture : Wilfried Schmitz

Impression et distribution pour le compte de l'auteur :

tredition GmbH, Heinz-Beusen-Stieg 5, 22926 Ahrensburg,
Allemagne

L'ouvrage, y compris ses parties, est protégé par le droit d'auteur. L'auteur est responsable du contenu. Toute utilisation sans son consentement est interdite. La publication et la diffusion sont effectuées pour le compte de l'auteur, qui peut être contacté à l'adresse suivante : Wilfried Schmitz, De-Plevitz-Straße 2, 52538 Selfkant, Allemagne

Adresse de contact conformément au règlement européen sur la sécurité des produits : ra.wschmitz@gmail.com

La Bibliothèque nationale allemande répertorie cette publication dans la bibliographie nationale allemande ; les données bibliographiques détaillées sont disponibles sur Internet à l'adresse <http://dnb.d-nb.de>.

Dédicace

Je dédie ce livre avec une profonde gratitude à toutes les personnes qui, chacune à leur manière, m'ont profondément inspiré tout au long de mon cheminement vers une relation vivante avec Dieu.

Je tiens à remercier tout particulièrement

tout particulièrement à Werner K.L., à qui je dois infiniment plus que de simples connaissances approfondies sur la foi ; cela dépasse largement ce que les mots peuvent exprimer,

à l'extraordinaire Susanne, que l'on ne peut qualifier que de miracle,

aux grands maîtres de sagesse indiens Sri Muniraji et Sri Sastriji, ainsi qu'aux grandes traditions de leur culture telles que le Mahabharata, grâce auxquelles j'ai pu redécouvrir les profondeurs de la foi, et plus particulièrement de la foi chrétienne,

à Eleonore, profondément humaine, toujours inspirante et courageuse

ainsi qu'au pasteur Roland Bohnen, qui m'a convaincu par son exemple vivant que même dans l'Église, une spiritualité authentique et une relation vivante avec Dieu dans la puissance du Saint-Esprit peuvent encore être cultivées.

Avant-propos

Selon le récit de la Genèse, les efforts visant à ébranler la foi des hommes et à les éloigner de Dieu pour les mener à leur perte remontent à l'époque des premiers hommes. Au cours des derniers siècles, les efforts visant à détruire la foi en Dieu se sont intensifiés, de sorte qu'aujourd'hui, presque plus personne ne sait pourquoi Dieu est en réalité notre meilleur ami et n'a à cœur que le salut et le bonheur des hommes. Tout ce qui a été avancé contre Dieu et la foi en un seul vrai Dieu s'avère, à y regarder de plus près, n'être qu'un théâtre d'illusions sans aucune substance réelle. Il était donc grand temps, à mon avis, de rappeler aux hommes que tout ce qu'ils ont pu penser de négatif à propos de Dieu n'est que des ombres fugaces qui ont pu se répandre à grande échelle uniquement à cause de l'ignorance de tant de personnes.

« Soyez toujours prêts à répondre à quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous... » (1ère lettre de Pierre 3, 15)

« Fortifiez-vous dans la force du Seigneur... Ceignez-vous de la vérité... Soyez donc fermes... Prenez le casque du salut et l'épée de l'Esprit, qui est la parole de Dieu. » (Extrait de : Éphésiens 6, 10-17)

« Quand vous m'invoquez, quand vous venez me prier, je vous exauce. Si vous me cherchez, vous me trouverez. Si vous me demandez de tout votre cœur, je me laisserai trouver par vous... » (Jérémie 29, 12-14)

« Que tout ce qui respire loue le Seigneur... ! » (Psaume 150, 6)

« Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre parmi les hommes qu'il agréé ! » (Luc 2, 14)

Toutes les citations sont tirées de la traduction œcuménique. La grande police de caractères facilite la lecture pour tous.

Dans une petite commune allemande, le 25 septembre 2025

Wilfried Schmitz

Contenu :

Ma première profession de foi publique :

« Touché par le Saint-Esprit »

Pages 6 à 14

Ma deuxième profession de foi publique :

**« Pourquoi Dieu est le meilleur ami de l'
... et pourquoi tout ce
ce qui contredit cela n'est en réalité
que du vent »**

Pages 15 à 116

Ma première profession de foi publique

« Touché par le Saint-Esprit »

Chers frères et sœurs,

ici, dans l'église Saint-Hubert, et chez vous, devant vos écrans, je vous salue tous très cordialement.

« Touché par le Saint-Esprit », tel était le titre annoncé pour mon discours d'aujourd'hui. Que s'est-il donc passé ? J'ai été invité à vous raconter ce que j'ai vécu et ce que je crois :

Lors de la **messe dominicale du 12 janvier 2025**, alors que je priais debout avec tous les autres, j'ai soudainement été envahi, de manière tout à fait inattendue, par plusieurs **vagues d'énergie très puissantes** qui m'ont traversé.

Cette **expérience dépasse les mots**. Quand elle vous touche, vous savez immédiatement que c'est le Saint-Esprit qui vous touche. Vous n'entendez aucune voix vous le dire. Vous le savez, tout simplement.

Il est fort possible que le **Saint-Esprit** ait la **forme d'une colombe**, car sa puissance – selon ma perception – se propage en vagues, comparables au vent, tout comme les vagues qui sont mises en mouvement par le battement des ailes d'un très grand oiseau et qui touchent ensuite les personnes qui se trouvent à proximité.

Dans **Matthieu 3, 16**, il est écrit : « Dès que Jésus eut été baptisé et qu'il sortit de l'eau, le ciel s'ouvrit et il vit **l'Esprit de Dieu descendre sur lui comme une colombe**. »

Ma perception a changé, j'ai regardé autour de moi, y compris en direction du pasteur Bohnen, qui se tenait

derrière l'autel de l' . J'ai eu le vertige. Je me souviens m'être demandé, au moment même où je vivais cette expérience, si d'autres ressentait aussi cette force puissante dans l'église. Cette expérience était si **bouleversante**, car ces vagues touchaient le plus profond de mon être. J'ai immédiatement fondu en larmes.

Alors même que tout cela se passait, je craignais de m'effondrer et de tomber. Je me suis dit que j'avais de la chance d'avoir le banc derrière moi au cas où je tomberais. Dans une telle situation, on ne peut plus rien faire. On n'a plus aucun contrôle, on est complètement à la merci de cette force divine.

C'est comme un frisson de bonheur, une félicité bouleversante, l'expérience d'une force infiniment claire et pure, l'expérience d'une grâce divine, avec le potentiel de changer fondamentalement la vie.

Face à cette expérience, à cette confrontation avec une force si divinement belle, si surnaturellement claire et exaltante, je me suis senti – en tant qu'enfant de ce monde – comme le **centurion romain de Capharnaüm** qui disait : « Seigneur, je ne suis pas digne que tu entres sous mon toit... ».

Car en tant qu'être humain, face au contact de la pureté du Saint-Esprit, on peut se **sentir indigne**, au moins pendant un court instant, malgré ou précisément à cause de cette grâce, au point de vouloir **répondre** en esprit : « **Seigneur, je ne suis pas digne que tu me touches de la puissance de ta gloire...** ».

Le **véritable miracle** de l'expérience de cette puissance semble alors résider dans le fait que Dieu peut toucher les enfants de cette terre de manière si divine, même lorsque ces enfants ressentent tant de raisons de demander pardon à Dieu pour toutes leurs fautes.

C'est probablement ce qu'ont ressenti les gens lors de la Pentecôte, comme **le décrit le livre des Actes des Apôtres, chapitre 2**. Jésus a promis à ses disciples qu'il ne les laisserait pas seuls (**Jean, chapitres 14 et 16**). Il a donc envoyé le Saint-Esprit comme assistant et enseignant afin qu'IL les guide vers la vérité toute entière. D'après mon expérience, je n'ai plus aucun doute : ce Saint-Esprit est bien réel, il continue d'agir dans le monde depuis lors.

Après le 12 janvier 2025, un **changement** s'est définitivement opéré **dans mon esprit**. Ce n'est pas que le Nouveau Testament m'était totalement inaccessible avant le 12 janvier. D'un point de vue purement rationnel, il m'était tout à fait accessible.

Mais ce contact avec le Saint-Esprit **m'a dès lors procuré une certitude intérieure intense** que les messages fondamentaux de la foi chrétienne et des Évangiles sont tous vrais. Cette certitude va bien au-delà d'une compréhension purement rationnelle et permet d'accéder véritablement aux Écritures.

Dans les jours qui ont suivi cette expérience du Saint-Esprit, j'ai connu une **très grande** clarté **spirituelle**, comme si mon esprit avait été fortement purifié et clarifié, et dépouillé des illusions qui l'obscurcissaient. Tout semblait désormais très simple, et c'était effectivement le cas.

Je suis donc en bonne compagnie. Même le **grand docteur de l'Église Augustin**, qui vécut de 354 à 430 après Jésus-Christ, ne put, selon ses propres dires, comprendre véritablement les Saintes Écritures qu'après avoir été touché par le Saint-Esprit. **Personne** ne peut **franchir cette dernière étape décisive par ses propres moyens**, pas même Augustin. Je crois qu'il faut toujours la grâce de Dieu, l'illumination et la guidance du Saint-Esprit. Le don de la sagesse et donc de la lecture intelligente des Écritures est, comme le confirme la Bible, l'un des dons que le Saint-Esprit peut transmettre.

Puisque le Saint-Esprit existe, tout le reste est également vrai : il existe un **Dieu trinitaire**, le Père, son Fils Jésus-Christ et le Saint-Esprit.

Car comment pourrait-il y avoir le **Saint-Esprit** sans Dieu notre Père, qui a pourtant tout créé par la puissance de son Esprit et qui peut tout accomplir ?

De plus, pourquoi celui que nous appelons Père ne pourrait-il pas avoir, si telle est sa volonté, un Fils qu'il a mis au monde par la puissance du Saint-Esprit ? Qui peut affirmer avec certitude que Dieu, que nous appelons tous notre Père, n'a pas de Fils et ne peut pas envoyer dans le monde celui qu'il appelle son « **Fils bien-aimé** » ? N'est-il donc pas évident qu'un Dieu tout-puissant, qui a créé l'univers tout entier, ainsi que cette terre et la vie qui s'y trouve, par la puissance de son Esprit et de sa Parole, doit également être capable de créer la vie de son Fils Jésus-Christ par la puissance de son Saint-Esprit ?

Et pourquoi l'Esprit de Dieu, qui a donné la vie au monde, ne pourrait-il pas ramener un défunt à la vie, comme lors de la résurrection de Jésus ? C'est littéralement vrai : l'amour est plus fort que la mort, et c'est Dieu, en tant que créateur de l'univers, qui peut commander à la mort, et non l'inverse.

Il est donc logique que, conformément à **la mission** confiée par Jésus ressuscité, nous **soyons baptisés au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit (Mt 28, 19).**

Je ne pense pas que le Saint-Esprit change immédiatement et pour toujours la nature d'une personne qu'il a touchée, **mais IL est certainement l'une des impulsions les plus puissantes imaginables pour poursuivre le chemin de la transformation**, désormais sous la direction et la protection du Saint-Esprit.

Je me demande : **pourquoi est-ce que** je vis cette expérience précisément maintenant, **à ce moment précis?**

Au cours des semaines précédentes, mon grand thème était « **lâcher prise** ». De plus, j'avais un désir très pressant **de prier** enfin à nouveau **en communauté**, et non plus seule chez moi ou avec mes amis les plus proches.

J'avais imaginé la fin de l'année 2024 différemment, je voulais passer cette période dans le calme, avec quelques livres, des promenades, des moments conviviaux et la visite de quelques messes de Noël. Mais j'étais beaucoup trop fatiguée et épuisée pour cela. Juste après un rendez-vous professionnel à Düsseldorf le 12 décembre 2024, je suis tombée malade, une sorte de grippe qui a duré longtemps et m'a épuisée. Je me suis sentie très fatiguée pendant deux semaines et j'étais trop épuisée pour réaliser mes projets. D'habitude, je ne tombe pratiquement jamais malade. **Mais cette fois-ci, c'était différent.**

Pourquoi Dieu me prive-t-il de toute force ? Pourquoi n'ai-je plus la force de continuer comme avant ? Pourquoi est-ce que je vis cela ? **La maladie est toujours une occasion** de reconnaître la nécessité d'un changement. Je le savais déjà à l'époque. J'ai donc décidé **de renoncer à certains mandats** dont j'étais convaincu qu'ils ne mèneraient à rien, ni pour les clients ni pour moi. Il était grand temps de changer.

À cette époque, je ne **croyais** déjà plus depuis longtemps **que quelqu'un d'autre que Dieu pouvait permettre la véritable connaissance, la véritable conversion et la véritable libération.**

À mon avis, cela découle de la logique : **seul un être qui se trouve au-dessus et en dehors de la création peut libérer l'homme des liens terrestres de la création matérielle. Pour moi, seul le Dieu créateur lui-même peut être cet être, car IL ne peut pas être privé de liberté par sa propre création.**

En même temps, j'ai eu l'intuition que je ne pourrais vraiment lâcher prise que si je priais sans réserve la phrase « comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés » du Notre Père, c'est-à-dire si je lâchais vraiment prise, faisais la paix avec mon passé et remettais tout entre les mains de Dieu.

De ce point de vue, j'ai perçu le contact avec le Saint-Esprit le 12 janvier 2025 non seulement comme une grande bénédiction, ce qu'il est de toute façon, mais aussi comme **la confirmation par Dieu** que mes décisions et mes conclusions étaient justes, en tout cas qu'elles n'étaient pas condamnées par Dieu.

Sur la base de cette expérience, je crois que la paix intérieure, la libération du monde, n'est possible que par le lâcher-prise total des traumatismes du passé et par le pardon. Je crois que dès que nous en sommes capables, la bénédiction de Dieu peut nous atteindre à tout moment. Peut-être que Dieu n'attend que cela.

Mais le **point de départ** est toujours que nous reconnaissons d'abord ce que nous voulons vraiment, si nécessaire par la grâce de Dieu, car comment Dieu pourrait-il savoir ce que nous voulons si nous ne le savons pas nous-mêmes ? Et une fois que nous avons clarifié cela avec nous-mêmes, nous pouvons le demander à Dieu dans la prière.

Personnellement, j'ai tiré de cette expérience la conclusion suivante pour ma foi : nous ne pouvons manifestement devenir des enfants de Dieu et de la lumière que lorsque nous avons laissé derrière nous les ténèbres de la rancœur et des reproches constants, l'attachement é aux événements déplaisants de la vie et le refus du pardon.

Je me suis également demandé : pourquoi moi, alors que je n'avais jusqu'alors que très rarement fréquenté l'église ? Je pense ici à la **parabole des ouvriers dans la**

vigne (Mt 20, 1-16), qui n'ont travaillé qu'une heure dans la vigne, mais ont reçu le même salaire que ceux qui y ont travaillé toute la journée.

Je voudrais mentionner brièvement ce qui m'a plongé dans une crise existentielle profonde à la fin de l'année 2024 en tant qu'avocat : d'après mon expérience, le droit **séculier** correspond dans l'ensemble à ce que je trouve dans l'Évangile selon **Marc 7, 6-9**, où il est dit entre autres : « Vous abandonnez le commandement de Dieu pour vous attacher à la tradition **des hommes**. Et Jésus ajouta : Vous annulez habilement le commandement de Dieu pour établir votre propre tradition. »

Des dizaines de milliers de lois ont été et sont encore écrites, et elles n'ont pas rendu le monde meilleur, bien au contraire : ceux qui ne connaissent pas le droit sont souvent privés de leurs droits par le droit créé par leurs semblables. C'est ce que j'ai observé à maintes reprises. Ces dix mille fois dix mille lois ont depuis longtemps aboli l'amour du prochain (cf. Mt 22, 34-40), l'humanité, et le droit que chaque être humain ressent dans son cœur et dans son esprit comme étant juste a été remplacé par les conceptions du droit des puissants, qui ne visaient qu'à soutenir leur domination. Et quel puissant demande encore à Dieu, de nos jours, la sagesse et la clairvoyance nécessaires pour distinguer le bien du mal et gouverner son peuple avec justice, comme l'aurait fait le roi Salomon selon l'histoire de Salomon dans le deuxième livre des Chroniques ?

J'en arrive ainsi à la fin de ma réflexion : **que devrait rechercher en premier lieu l'homme que l'injustice de ce monde remplit d'une inquiétude , afin de retrouver sa vitalité et sa joie de vivre ?**

« Cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice, et tout le reste vous sera donné par surcroît. » (Mt 6,33)

Et comment cette recherche peut-elle aboutir ? « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée... » (Mt 22, 37)

Et que peut attendre l'homme lorsqu'il a trouvé Dieu ?
Le psaume 23 « **Le bon berger** », qui est l'un de mes psaumes préférés, a trouvé pour cela des mots d'une beauté parfaite : « **L'Éternel est mon berger**, je ne manquerai de rien. Il me fait reposer dans de verts pâturages, il me conduit au bord des eaux paisibles. **Il restaure mon âme.** Il me conduit dans les sentiers de la justice, à cause de son nom. Même si je marche dans la vallée de l'ombre de la mort, je ne crains aucun mal... »

Je suis fermement convaincu que toute personne qui a décidé de se convertir et de rechercher Dieu peut réfuter l'affirmation selon laquelle on ne peut pas prouver l'existence de Dieu. Une telle personne devrait tôt ou tard trouver ce qu'elle cherche et vivre des expériences qui lui donneront la certitude intérieure qu'il existe un Dieu suprême. Mais cette connaissance, cette preuve de l'existence de Dieu n'est accessible, selon moi, qu'à ceux qui cherchent Dieu. **Pourquoi Dieu donnerait-il la connaissance qui permet une compréhension plus profonde de Dieu à ceux qui le méprisent et qui ne veulent ni ne peuvent même pas lui demander humblement cette connaissance et cette compréhension ?**

Seuls les convertis peuvent-ils vraiment être ouverts à la prise de conscience que les miracles de la création et de la vie ne peuvent être le fruit du « hasard » ? Le **physicien Albert Einstein** a dit un jour : « Il y a deux façons de vivre sa vie : soit comme si rien n'était un miracle, soit comme si tout était un miracle. Je crois en cette dernière option. » **Je crois moi aussi en cette dernière option.**

Je voudrais conclure mon impulsion par une prière d'Augustin :

Souffle en moi, Saint-Esprit, afin que je pense saintement.

Pousse-moi, Saint-Esprit, à faire le bien.

Attire-moi, Saint-Esprit, pour que j'aime ce qui est saint.

Fortifie-moi, Saint-Esprit, afin que je garde ce qui est sacré.

Protège-moi, Saint-Esprit, afin que je ne le perde jamais.
Amen

« Ne crains rien, car je t'ai racheté, je t'ai appelé par ton nom, tu m'appartiens ! Quand tu traverseras les eaux, je serai avec toi, quand tu traverseras les fleuves, ils ne t'emporteront pas. Quand tu traverseras le feu, tu ne seras pas brûlé, / aucune flamme ne te consumera. Car moi, l'Éternel, je suis ton Dieu, / moi, le Saint d'Israël, je suis ton Sauveur. » (Esaïe 43, 1-3)

Par Jésus, le plan de salut de Dieu (cf. « Hymne aux Éphésiens » dans Éphésiens 1, 3-14) s'est accompli (cf. « Hymne à Jésus, image de Dieu » dans « Hymne aux Colossiens » dans Colossiens 1, 12-20).

En ce sens : Que le Dieu de l'espérance vous comble de toute joie et de toute paix dans la foi, afin que vous soyez riches en espérance par la puissance du Saint-Esprit. (Romains 15, 13)

« La foi est la sérénité qui vient de Dieu. » (Pape Jean XXIII)

Merci beaucoup de m'avoir écouté.

Ma deuxième profession de foi publique

Pourquoi Dieu est le meilleur ami de l'homme... et pourquoi tout ce qui conteste cela n'est en réalité que du vent

A)

Chers frères et sœurs,

Je vous salue tous très chaleureusement, ici dans l'église Saint-Hubert et chez vous devant vos écrans, et je me réjouis de pouvoir une nouvelle fois témoigner de ma foi et vous faire part d'autres expériences et réflexions.

Pour mon exposé d'aujourd'hui, j'ai choisi le titre « **Pourquoi Dieu est le meilleur ami de l'homme... et pourquoi tout ce qui conteste cela n'est en réalité que du vent** », car en y regardant de plus près, on se rend compte qu'en vérité, aucune école ou courant de pensée (non) spirituel ne présente un seul (!) argument concluant susceptible d'ébranler la foi en Dieu.

Ma foi m'a conduit aux conclusions que je souhaite partager avec vous aujourd'hui, et j'espère que tous les êtres humains reconnaîtront à temps qu'une vie pleine de sens et de plénitude et l'unité de l'humanité ne sont possibles que grâce à la puissance de l'amour de Dieu.

I.

Mais tout d'abord, un petit avant-propos sur mon expérience dans cette église St. Hubertus Süsterseel lors de la prière du soir du 13 juin 2025 :

À un moment donné, pendant le premier tiers de la prière, j'ai vu – pendant quelques instants – depuis la nef, à gauche

de l'autel, le grand esprit d'un ange. Peu après, j'ai eu quelques inspirations, mais elles ne concernaient probablement que moi.

Un peu plus tard dans la prière, je ne sais plus quand, probablement après le discours d'impulsion, j'ai soudainement eu une autre perception spirituelle très remarquable.

J'avais l'impression de regarder avec les yeux (et la perspective) du Christ ressuscité, qui venait de quitter son tombeau, deux soldats romains gisant devant le tombeau, qui étaient saisis d'une terreur paralysante à la vue du Ressuscité. Cette perception a duré (selon mon estimation) quelques secondes, mais elle a peut-être duré beaucoup plus longtemps. Plus tard dans la soirée, après la messe, j'ai eu l'intuition que cette perception pouvait représenter le Christ qui s'était éveillé en moi, tout comme il s'éveille en tous les chrétiens qui sont morts en Christ pour ce monde et les puissances terrestres.

Les deux soldats romains représentent le pouvoir terrestre qui ne peut plus rien faire, car il n'a plus aucun pouvoir sur les personnes éveillées en Christ, qui sont passées de la mort (le tombeau de Jésus comme symbole de la mort) à la vraie vie en Christ. Alors, seul le Christ règne en nous, et non plus le pouvoir temporel ; face au miracle de cette résurrection intérieure dans le Christ vers la vraie vie, celui-ci ne peut que se figer et s'enfuir. Nous sommes donc parfaitement protégés dans le Christ, hors de portée de l'arbitraire du pouvoir terrestre. C'est ainsi que j'imagine la vraie vie – dans la puissance et la gloire de Dieu. Nous sommes protégés.

Plus tard dans la soirée, j'ai eu l'inspiration de relire Matthieu, chapitre 28, versets 1 à 8. Mais il n'y est question que d'« un ange du Seigneur », sans préciser qui était l'ange qui a roulé la pierre devant le tombeau de Jésus, s'est assis dessus et s'est adressé aux femmes. D'une manière ou d'une autre, mon intuition me dit que cet ange aurait pu être .

II.

Mais venons-en maintenant à la recherche de Dieu et de la vérité, qui sont pour moi une seule et même chose.

1.

Je crois que lorsque nous cherchons Dieu, Dieu nous a déjà trouvés depuis longtemps. Il n'a attendu que cela, que nous entendions enfin ses coups à notre porte ou sa voix et que nous lui ouvrons la porte (Apocalypse de Jean, 3, 20), afin que nous puissions enfin accéder à son royaume de grâce et de paix, où se trouvent les arbres de vie et où coule le fleuve de l'eau de la vie (Apocalypse de Jean, 22, 1-2).

Mais malheur à celui qui, par ignorance et parce qu'il a été induit en erreur, frappe d'abord aux mauvaises portes ou ouvre sa porte à des faux docteurs. Les chemins recommandés par les faux docteurs ne mènent jamais au bonheur et peuvent conduire à la perdition. C'est pourquoi j'espère que beaucoup de ceux dont la quête n'a peut-être pas encore vraiment commencé ou qui sont encore en quête m'écoutent maintenant. Les parents, en particulier, devraient savoir ce que leurs enfants doivent savoir afin qu'ils ne s'égarent pas avant d'avoir acquis une maturité spirituelle suffisante et d'être capables de se forger leur propre jugement.

« Car il viendra un temps où l'on ne supportera plus la saine doctrine, mais où, selon leurs propres désirs, on se cherchera toujours de nouveaux maîtres qui flatteront leurs oreilles ; et on ne prêtera plus attention à la vérité, mais on se tournera vers des fables. » (2 Tim 4, 3-4)

Tous les êtres humains s'interrogent sur le sens de la vie et la raison de leur existence : qui suis-je ? D'où viens-je ? D'où vient la vie, d'où vient l'être humain ? Que puis-je et que dois-je attendre de la vie ? Quel est le sens et le but de la

vie, existe-t-il un Dieu tout-puissant ? Où et comment puis-je le trouver ? Qu'y a-t-il après la mort ?

Mais tout le monde ne pense pas immédiatement qu'il n'est pas possible de trouver les réponses à ces questions par la réflexion rationnelle, ni par les méthodes scientifiques. Les réponses à ces questions ne peuvent être trouvées que dans la connaissance que seul Dieu peut révéler aux hommes et qu'Il a déjà révélée.

L'homme a le libre arbitre, il peut donc croire en Dieu ou rejeter cette croyance. Cette liberté inclut également la possibilité de croire en quelque chose qui peut l'éloigner de Dieu, le mener à sa perte et mettre en danger le salut de son âme. Ce n'est pas une théorie. Je parle ici de la vie réelle. Car quoi que l'homme croie ou ne croie pas, quelle que soit la foi ou l'incroyance qu'il souhaite suivre, cela aura des conséquences réelles sur sa vie et son bonheur.

Tous ceux qui se sont mis en quête de Dieu à notre époque ont sans doute entendu beaucoup de choses qui voulaient les éloigner des voies de Dieu, et peu de choses qui voulaient les conduire vers Dieu et renforcer leur foi. Comme mon métier m'amène à côtoyer beaucoup de gens, je sais aussi ce que beaucoup pensent de Dieu – ou plutôt de l'image qu'ils se sont faite de Dieu – et cette image est très souvent une caricature, née de nombreuses erreurs et préjugés très répandus sur Dieu, souvent depuis des millénaires. Ces erreurs se sont ainsi ancrées dans la conscience des gens, de génération en génération, et ont privé d'emblée de nombreuses personnes de la capacité d'imaginer Dieu comme leur meilleur ami.

Tout le monde a déjà entendu parler de la parole de Dieu, telle qu'elle est transmise dans des livres comme la Bible, la Torah, le Coran ou encore dans des épopées comme le Mahabharata et le Ramayana. Mais une lecture et une écoute superficielles des paroles de Dieu, telles qu'elles ont été transmises notamment par Jésus, ont le même sort que les graines tombées sur un sol rocailleux. Lorsque la

puissance du soleil de Jésus-Christ se lève, ces graines brûlent et se dessèchent immédiatement, car elles n'ont pas pris racine profondément dans le sol de l'existence humaine.

Si l'homme en quête de réponses aux questions de foi trouvait toujours immédiatement quelqu'un qui sait et qui sait qu'il sait, et que lui, l'homme en quête, avec un profond désir de recevoir le bon enseignement, ou du moins avec l'ouverture d'esprit requise, « entendait » la parole de Dieu et continuait à chercher sur cette base, alors il pourrait sans doute suivre régulièrement les chemins de sa vie sans reproche, comme le décrit **le psaume 119**. Ce psaume est si magnifique et renforce tellement la foi que je voudrais le citer dans son intégralité, et lui seul.

(Citation) : « Une vie entière dans la voie du Seigneur

« 1 (Alef) Heureux ceux dont la voie est sans reproche, qui marchent selon les instructions du Seigneur. 2 Heureux ceux qui gardent ses témoignages, qui le cherchent de tout leur cœur, 3 qui ne commettent pas d'injustice et qui marchent dans ses voies. 4 Tu as donné tes commandements afin qu'on les observe scrupuleusement. 5 Que mes pas soient fermement dirigés vers l'observance de tes lois. 6 Alors je ne serai pas confus, quand je regarderai tous tes commandements. 7 Je te rendrai grâce d'un cœur pur, quand j'apprendrai tes jugements justes. 8 Je suivrai tes lois. Ne m'abandonne pas ! Jamais ! 9 (Prière) **Comment un jeune homme suit-il un chemin sans reproche ? En observant ta parole. 10 Je te cherche de tout mon cœur. Ne me laisse pas dévier de tes commandements ! 11 J'ai caché ta parole dans mon cœur, afin de ne pas pécher contre toi. 12 Sois béni, Seigneur ! Enseigne-moi tes lois ! 13 Je proclame de mes lèvres toutes les décisions de ta bouche. 14 Je me réjouis de tes témoignages comme d'une grande richesse. 15 Je médite tes commandements et je regarde tes sentiers. 16 Je me délecte de tes lois, je n'oublierai pas ta parole. 17 (Gimel) Agis envers ton serviteur, et je vivrai. Je**

veux observer ta parole. 18 Ouvre mes yeux, afin que je contemple les merveilles de ta loi ! 19 Je ne suis qu'un hôte sur la terre. Ne me cache pas tes commandements ! 20 Mon âme se consume sans cesse du désir de tes décisions. 21 Tu menaces les orgueilleux. Maudit soit celui qui s'écarte de tes commandements ! 22 Éloigne de moi l'opprobre et le mépris, car je garde tes témoignages. 23 Même si les princes s'assemblent et complotent contre moi, ton serviteur médite tes lois. 24 Tes témoignages sont mon délice, ils sont mes conseillers. 25 (Dalet) Mon âme est collée à la poussière. Ranime-moi selon ta parole ! 26 Je t'ai fait part de mes voies, et tu m'as répondu. Enseigne-moi tes lois ! 27 Fais-moi comprendre la voie de tes commandements, je veux méditer sur tes merveilles ! 28 Mon âme se consume de chagrin. Relève-moi selon ta parole ! 29 Éloigne-moi du chemin du mensonge, accorde-moi ta grâce ! 30 Je choisis la voie de la fidélité, je garde tes décisions devant mes yeux. 31 Je m'attache à tes témoignages. Ne me laisse pas être confondu, Seigneur ! 32 Je veux courir dans la voie de tes commandements, car tu élargis mon cœur. 33 (He) Montre-moi, Seigneur, la voie de tes lois ! Je veux la garder jusqu'à la fin. 34 Donne-moi l'intelligence, afin que je garde ta loi, et que je la pratique de tout mon cœur. 35 Fais-moi marcher dans la voie de tes commandements, car c'est là mon plaisir. 36 Incline mon cœur vers tes témoignages, et non vers la cupidité. 37 Détourne mes yeux de la vanité, et vivifie-moi dans tes voies. 38 Accomplis ta parole à ton serviteur, afin qu'on te craigne ! 39 Éloigne de moi la honte dont j'ai peur, car tes jugements sont bons. 40 Voici, je désire tes ordres. Fais-moi revivre par ta justice ! 41 (Waw) Que ton amour, Seigneur, vienne à moi, d' , selon ta parole, le salut par toi. 42 Je répondrai à celui qui m'insulte, car je me confie en ta parole. 43 Ne retire jamais de ma bouche la parole de fidélité, car j'attends tes décisions ! 44 Je veux observer constamment ton enseignement, pour toujours et à jamais. 45 Je m'avance dans le vaste espace, car je cherche tes commandements. 46 Je parlerai de tes témoignages devant les rois, et je n'aurai pas honte devant eux. 47 Je me délecte de tes commandements, que j'aime. 48 Je lève les mains